

# Compte rendu du Forum de dialogue

Goethe-Institut  
Lyon, le 25.01.14



## COMpte Rendu du Forum

destiné aux décideurs politiques et institutionnels, aux participants du forum, professeurs d'allemand et acteurs de l'enseignement de l'allemand en France

## Remerciements

Nous nous réjouissons de pouvoir vous présenter le compte rendu du forum de dialogue « professeur d'allemand, profession d'avenir ».

L'attractivité de la profession d'enseignant d'allemand, enjeu majeur pour garantir la poursuite et le développement de l'apprentissage - et donc de l'enseignement - de l'allemand en France a été au cœur du riche travail des participants de divers horizons que nous remercions chaleureusement de nous avoir fait bénéficier de leur expertise.

Leurs suggestions, qui s'inscrivent résolument dans une dynamique d'ouverture et de mise en synergie, prennent en compte, par-delà les conditions générales d'exercice du métier d'enseignant, les spécificités de l'enseignement de l'allemand en France et de son image.

Le plaisir d'enseigner à communiquer et agir en allemand, d'ouvrir à une autre culture européenne, de contribuer à la construction de compétences interculturelles, requiert, outre une solide formation, le soutien volontariste des instances responsables.

Nous espérons que les décideurs politiques et institutionnels puiseront largement, pour les mettre en œuvre, dans les propositions d'actions concrètes présentées ici.

Fructueuse lecture à toutes et à tous !

**Thérèse Clerc**  
**Présidente nationale de l'ADEAF**

**Johannes Gerbes**  
**Directeur adjoint Goethe-Institut Paris**

## Équipe responsable

### Direction

Johannes Gerbes  
Thérèse Clerc

### Réalisation

Frédéric Auria  
Bernd Finger  
Johannes Gerbes  
Hans Herth  
Barbara Hilz  
Laure-Elie Hoegen  
Cornelia Klingebiel  
Corinne Warnecke

### Organisation

Frédéric Auria  
Barbara Hilz  
Corinne Warnecke

### Rédaction :

Frédéric Auria  
Barbara Hilz  
Laure-Elie Hoegen  
Corinne Warnecke

## Comité de lecture

Thérèse Clerc (présidente nationale de l'ADEAF)  
Thérèse Oudet (ADEAF)  
Christian Oudet (ADEAF)  
Mireille Auzias-Poumet (INSA Lyon)  
Ingeborg Rabenstein (ESPE Lyon, Université Lyon 1)  
Odile Schneider-Mizony (ESPE et Université de Strasbourg)



# Introduction

Johannes Gerbes



# Introduction

Fabienne Paulin-Moulard

# Introduction

Le réseau franco-allemand a célébré tout au long de l'année 2013 les 50 ans du Traité de l'Élysée scellant l'amitié entre la France et l'Allemagne au plus haut niveau de l'État. Cet anniversaire fut l'occasion de constater le chemin parcouru, de reconnaître le succès de nombreux projets et échanges mis en place, mais aussi de mesurer le chemin qui reste à parcourir, en réaffirmant que le couple franco-allemand, moteur de l'Europe, ne pouvait perdurer que si la connaissance réciproque des deux peuples restait assurée. Connaissance qui passe d'abord et surtout par l'enseignement de la langue et de la culture du voisin dans le cadre scolaire, préalable à toutes les rencontres et amitiés.

C'est dans ce contexte que le Goethe-Institut et l'Association pour le Développement de l'Allemand en France ont lancé la campagne « l'allemand, un atout pour l'avenir » avec le soutien du Ministère des Affaires Etrangères de la République Fédérale d'Allemagne et en coopération avec l'OFAJ, l'université franco-allemande et le DAAD, afin de renforcer l'enseignement de la langue allemande en France.

## Pourquoi une telle campagne ?

On constate certes une légère hausse du nombre d'élèves germanistes au niveau national (plus de 15,3% du nombre total d'apprenants de LV1 ou LV2<sup>1</sup>), notamment grâce aux classes bilangues, mais on note aussi une baisse importante du nombre d'étudiants voulant devenir enseignants d'allemand, les meilleurs germanistes se destinant de plus en plus rarement à l'enseignement de l'allemand.

Et bien que le nombre global d'élèves apprenant l'allemand progresse au niveau national, l'offre se réduit dans bien des établissements, rendant l'exercice du métier d'enseignant d'allemand de plus en plus difficile, en service partagé sur plusieurs établissements et avec des conditions d'enseignement dégradées.

Si en 2006, on comptait encore 10189 enseignants d'allemand en France, il n'en reste plus que 7505 en 2013 puisque l'enseignement de l'allemand est et sera touché, plus que d'autres disciplines, par le « papy-boom » ! Toute une génération d'enseignants qui ont porté l'amitié franco-allemande, fait vivre les échanges scolaires, encouragé à la découverte de l'autre, arrive à l'âge de la retraite à une époque où le métier d'enseignant d'allemand, d'enseignant tout court aussi, fait moins rêver ! Cela signifie que, tôt ou tard, malgré l'intérêt que les Français portent à la langue allemande, il sera plus difficile de répondre à la demande d'apprentissage de cette langue,

<sup>1</sup> Présentation de M. Nicodème, IGEN d'allemand lors du Deutschlehrertag à Paris, décembre 2013. Les chiffres suivants ont également été mentionnés dans cette présentation.

## Introduction

et de satisfaire les besoins croissants en germanistes sur un marché du travail qui en manque déjà aujourd'hui ! Le Ministère de l'Éducation Nationale a répondu à cette situation en augmentant le nombre des postes au CAPES : alors qu'en 2011, 175 postes étaient à pourvoir, 270 postes ont été ouverts en 2013. A noter que le CAPES attire aujourd'hui de nombreux candidats venant d'autres horizons que les filières formant les germanistes classiques type LLCE. En 2014, le nombre de postes offerts aux concours a encore augmenté et même presque doublé grâce à une session exceptionnelle.

Malgré cette réaction institutionnelle positive, les chiffres des admissibles au CAPES montrent que le niveau de qualification des candidats n'est pas toujours suffisant : pour les 270 postes à pourvoir, 265 candidats étaient admissibles, 196 ont été admis après les oraux, laissant 74 postes non pourvus !

### **Quelles mesures prendre, quelles actions proposer ?**

C'est pour tenter de trouver des réponses à ces questions qu'a été organisée la manifestation du 25 janvier 2014 au Goethe-Institut Lyon, réunissant des acteurs de tous horizons, pour dégager des perspectives d'avenir pour l'enseignement de l'allemand. Étaient présents l'Inspection Générale de l'Éducation Nationale pour l'allemand, représentée par Madame Paulin-Moulard, des cadres ainsi que des enseignants du secondaire, de l'université et de

l'École Supérieure du Professorat et de l'Éducation. Cette manifestation était un forum de dialogue, format élaboré par Harrison Owen dans les années 1980. Contrairement à un colloque, les thèmes de discussion ne sont pas fixés préalablement, mais ce sont les participants qui, autour d'une question ou d'une problématique, développent ensemble les sujets qui leur semblent importants en apportant - avec leur expertise - des idées, des souhaits et des réflexions au débat.

La question posée était : **comment intéresser à la profession d'enseignant d'allemand ?**

Vous trouverez dans les pages qui suivent le fruit des réflexions d'une journée qui fut riche en échanges. Que tous les participants et les organisateurs en soient chaleureusement remerciés. Puissent certaines des perspectives évoquées trouver un début de réalisation et permettre à la profession d'évoluer dans le bon sens, et susciter des vocations d'enseignant d'allemand, dans l'intérêt des jeunes de nos deux pays et de toute l'Europe !







ECHANGÉ

ECHANGE

Toute parole est autorisée  
Aucune parole ne fait autorité

Facilitateur

Facilitateur

COMMUNICATION

PARLE

PLURIDISCIPLINAIRE

SÉCURITÉ

# I. Idées, souhaits, constats

Frédéric Auria

# I. Idées, souhaits, constats

Quand j'imagine le futur du métier de l'enseignant d'allemand... je pense à... je souhaite que...  
j'imagine... il faudrait éviter que...

## Interdisciplinarité, échange et ouverture

Lors des premiers ateliers, les termes qui ont émergé dans plusieurs groupes ont été « **interdisciplinarité** » et « **échange** ». Le mot « interdisciplinarité » regroupe ici plusieurs idées. D'une part, il recouvre le souhait de promouvoir davantage la coopération entre les disciplines dans un établissement pour désenclaver le cours de langue et pour montrer aux élèves, **futurs citoyens de l'Europe**, que la construction de l'Europe passe par la bonne connaissance des langues et des cultures européennes, connaissances applicables dans toute autre matière. D'autre part, l'interdisciplinarité touche aux concepts de la **communication** et de **l'échange**, considérés comme conditions de base pour une interdisciplinarité renforcée. L'échange et la communication se traduisent par une **ouverture** vers **le monde extérieur** de l'établissement scolaire. Les actions en ce sens doivent être constamment soutenues : les jumelages ou **échanges** scolaires sont cités, mais aussi les contacts avec le monde de l'entreprise, grand demandeur de germanistes. **Les**

**témoignages des entreprises** font ressortir que l'allemand est un atout pour l'emploi. Il est donc souhaitable de valoriser davantage l'allemand comme LV2 en donnant plus de possibilités de spécialisations (en LEA et en LLCE). Un argument qui pourra également convaincre les parents et en fin de compte aider à **recruter plus** d'étudiants germanistes.

L'interdisciplinarité inclut également une meilleure communication au sein de l'équipe pédagogique d'un établissement, mais aussi entre professeurs et élèves, en ouvrant par exemple à des méthodes de travail rendant plus autonome, plus responsable. Enfin, communication signifie aussi que l'élève est tout bonnement capable de **parler l'allemand** à la sortie de la scolarité, but qui n'est pas toujours atteint. Il est donc souhaitable de donner les moyens pour le faire (3 heures par semaine minimum, tailles des groupes permettant la prise de parole...) et de renforcer les méthodes d'enseignement plus communicatives et actionnelles.

Interdisciplinarité  
**Échange**

**Europe**

communication  
ouverture

entreprises  
conversation

## Rôle du professeur, méthodes

Des méthodes d'enseignement mettant l'accent sur l'interaction, la communication et l'autonomisation des élèves découle un changement du **rôle du professeur d'allemand**. Il est plus **chef d'orchestre et animateur**, et assure à chaque élève une carrière de soliste et le développement de son travail personnel quel que soit son niveau au sein de la classe.

Beaucoup pensent au changement que l'introduction des nouvelles technologies (**TICE**) a suscité dans la classe. Il est positif dans le sens où les outils peuvent rendre les élèves plus autonomes et individualiser les rythmes d'apprentissage. Le **multimédia** est souvent un facteur motivant pour les élèves dont il serait dommage de se priver. Le professeur devient, avec les TICE, un **accompagnateur** pendant le processus d'acquisition de connaissances. L'utilisation des TICE comporte néanmoins le risque pour le professeur d'être **réduit à un automate** qui suit des ordres, et aussi de réduire l'apprentissage des langues à des exercices électroniques remplaçant la communication en cours par l'apprentissage par des logiciels. Le professeur d'allemand doit rester un **concepteur**, ne pas être un simple exécutant dans un circuit, ne pas se sentir comme une simple **courroie** de transmission dans un système.

## Intensifier et adapter la formation

Comment adapter la formation à ce changement de rôle du professeur d'allemand confronté aux réalités actuelles des élèves (développement technique, internationalisation, diversification des parcours) ?

L'enseignement supérieur est confronté à des **exigences** de plus en plus nombreuses dans un cadre temporel très court qui entraîne à moyen terme la **baisse de niveau en langue** des étudiants futurs professeurs. Or il faut absolument que le professeur d'allemand bénéficie d'une formation initiale plus complète afin d'être plus en adéquation avec le travail à réaliser, notamment grâce à des stages en situation plus longs au cours de la formation. Une **meilleure formation**, approfondissant en particulier les connaissances langagières et didactiques, améliorerait l'image du métier de professeur d'allemand et contribuerait à un meilleur apprentissage de l'allemand par les élèves.

Du côté des **contenus des manuels**, on note un souhait d'ouverture de l'image de l'allemand sur des sujets modernes qui puissent attirer les jeunes. Sans négliger l'introduction à la **culture** des pays germanophones, les participants souhaitent une

**Chef d'orchestre**  
**Animateur**  
**Accompagnateur**  
**Facilitateur**  
**Automate**  
**Courroie de**  
**Transmission**  
**Qualités**  
**diversifiées**  
**Déqualification**  
**Formation**  
**Cours magistral**  
**Modernité**  
**Culture**

## I. Idées, souhaits, constats

meilleure adaptation à **des sujets moins abstraits**, correspondant au monde des apprenants, pour enfin se **débarrasser de l'image élitiste** de l'allemand. Ceci demanderait aussi **l'ouverture vers le monde du travail** dans les manuels sans pour autant négliger l'aspect humaniste de l'enseignement de la langue et sans sombrer dans l'**utilitarisme**. La pédagogie et la gestion de classe sont des aspects qui s'apprennent également, et **une meilleure maîtrise des outils pédagogiques** sécuriserait beaucoup les jeunes professeurs. Ils doivent avoir les qualités requises afin de s'adapter à un **public diversifié**, qui n'englobe pas seulement les élèves. Cela peut valoriser le métier de professeur. Pour assurer une solide qualification pédagogique, il est souhaité que les professeurs **stagiaires** soient **mieux accompagnés** pendant les deux premières années d'exercice ou de stage.

Enfin, devenir enseignant d'une autre culture implique de s'ouvrir à l'autre et demande aux futurs professeurs de partir souvent à l'étranger. Il faut encourager les futurs professeurs à se rendre dans les **pays germanophones**, à y effectuer des **séjours longs**, notamment à travers les **parcours universitaires de l'Université Franco-Allemande**, qui propose à ce jour de multiples possibilités dont peu sont tournées vers l'enseignement.

## Manque de reconnaissance, améliorer l'image

Le **manque de reconnaissance et d'estime** pour la profession est fortement déploré. Il est souhaitable **d'améliorer les représentations mentales** sur cette profession. Être professeur d'allemand, ce n'est pas seulement enseigner une langue, c'est aussi faire connaître l'espace germanophone, sa culture, ouvrir l'esprit à d'autres conceptions du monde, et préparer à un monde du travail internationalisé. Les mesures de promotion de l'image du professeur d'allemand doivent prendre en compte cette richesse. Dans l'**enseignement supérieur** également, l'allemand souffre sévèrement d'un **manque de reconnaissance** non pas seulement de la part de l'**administration** mais aussi de la part des **étudiants** : l'allemand comme LV2 est souvent considéré comme un « **mal nécessaire** » et non comme une plus-value. Il faut améliorer l'image de l'allemand à ce niveau d'études, ce qui pourrait aider à stabiliser l'existence de l'allemand dans les universités et les Grandes Ecoles afin d'alimenter les rangs des futurs enseignants.

Abstraction  
**Élitisme**  
Utilitarisme

**Innover**  
**Globalité**

Problèmes de  
compétence

Lassitude  
Frustration

## Conditions de travail : isolement

Le professeur d'allemand est confronté, notamment depuis l'introduction des classes bilingues quand on la conditionne abusivement à la fermeture de la LV2 en 4ème, à l'obligation de **travailler dans plusieurs établissements**. Il n'a donc que très **peu de liens** avec l'équipe pédagogique et se retrouve souvent **isolé au sein même de l'établissement, seul représentant de sa discipline**. Une prise de conscience de la part de l'équipe dirigeante des établissements, mais aussi de l'administration, est nécessaire afin de **combattre le problème du service partagé**, surtout en milieu rural.

Pour **rompre l'isolement**, il est souhaitable de renforcer d'une part l'identité du **pôle langues vivantes**, d'autre part **l'interdisciplinarité**. Travailler plus étroitement en association avec des collègues d'autres disciplines sur des projets apporterait beaucoup de **motivation aux élèves** et aux **enseignants**, car l'apprentissage d'une langue deviendrait moins abstrait. Ainsi, en travaillant de façon solidaire avec les autres collègues, le professeur d'allemand peut **sortir du rôle de passeur de langue**, d'instructeur et ne plus être isolé. Les **échanges** et la **coopération au sein de l'équipe pédagogique** sont donc ressentis comme très importants, pour **éviter un**

**repli** sur soi. L'idée de l'ouverture de l'enseignement d'allemand vers la bi-disciplinarité et la **bivalence** a aussi été mentionnée. A l'instar d'autres professeurs, d'histoire-géographie par exemple, le professeur d'allemand qui le souhaite devrait ainsi pouvoir **renforcer sa présence au sein d'un établissement** et favoriser des projets interdisciplinaires, voire éviter que des élèves n'abandonnent l'allemand.

## Enseigner avec plaisir

Au-delà des problématiques citées ci-dessus, les participants tenaient à rappeler qu'enseigner se fait avec **passion** ! Un des éléments les plus importants pour transmettre l'**envie** d'apprendre l'allemand ou de devenir professeur d'allemand est la **motivation** et l'**engagement** des professeurs actuels. Le professeur doit avoir envie d'enseigner, aimer l'Allemagne et il doit avoir de l'**enthousiasme** pour transmettre cette envie aux jeunes. Il faut **lutter contre la frustration** des professeurs et le discours « avant c'était mieux ». Évoluer dans son métier avec une solide formation didactique aide à accompagner au mieux les élèves. Le professeur est un **pont** entre les cultures : il peut faire passer non seulement **la langue** mais aussi **l'amour pour la culture germanophone** à ses élèves.

Conditions  
Isolement  
Interdisciplinarité

Repli  
Fermeture  
Bivalence

Plaisir  
Envie

Motivation  
Engagement

## Volontarisme politique

### Et pour finir....

La transmission de la langue et de la culture allemandes étant au cœur du métier de l'enseignant d'allemand, il est important de **ne pas reculer sur la maîtrise de la discipline, langue et culture**. Pour assurer celle-ci, la profession a besoin de soutien politique. Mais on déplore fortement un manque de volonté politique qui se traduit par une réduction des budgets : l'enseignement de l'allemand devient une **variable d'ajustement**, avec parfois des regroupements d'élèves de filières différentes, de plusieurs niveaux ou avec une partie seulement de l'horaire prévu, ce qui représente un grand facteur de démotivation des enseignants d'allemand engagés qui sont ainsi mis en difficulté, tout en ayant des effets négatifs sur le niveau des élèves qui leur sont confiés. **Réduire le nombre d'heures** de formation serait une conséquence de la victoire d'une **logique comptable** au détriment de la qualité. De même, le renoncement à l'enseignement de l'allemand au niveau du primaire est souvent présenté comme du pragmatisme, alors qu'au contraire, le **respect des accords franco-allemands** devrait justifier une nouvelle campagne de **promotion de l'allemand dès le plus jeune âge**. Les obstacles administratifs sont nombreux pour les enseignants d'allemand motivés et engagés dans l'organisation de leurs **projets** - voyage ou échange - ,

il serait souhaitable de **simplifier les démarches**. Leur rigidité va à l'encontre de l'engagement des enseignants qui dépasse par ces projets le simple enseignement. Que ces actions fassent vivre la discipline est un fait, mais leur organisation compliquée est décourageante, usante et chronophage. Les enseignants devraient donc être soutenus pour pouvoir se concentrer sur le cœur de leur métier. La **réduction** des budgets pour les échanges est, elle aussi, regrettée car c'est justement la rencontre avec la jeunesse allemande qui motive le plus les jeunes Français pour débiter ou continuer l'apprentissage de l'allemand. De même, les **réformes permanentes**, la remise en cause des structures, sont ressenties comme très démotivantes et déstabilisantes. Une certaine **continuité** est jugée nécessaire pour **rassurer** les jeunes qui veulent exercer ce métier. Tous ces faits contribuent à une certaine frustration. Les conditions d'exercice du métier devraient être telles que l'enseignant a vraiment l'impression que son métier a un **sens pour la société**, qu'il est **efficace** et **utile**.

Pendant la plénière, les idées et réflexions ci-dessus ont été regroupées pour des propositions de mesures et actions concrètes dans les champs d'action suivants : ouverture / synergies / formation / conditions.

Ne pas lâcher

prise

Engagement  
politique

Réductions  
budgétaires

Simplifier

Rigidité

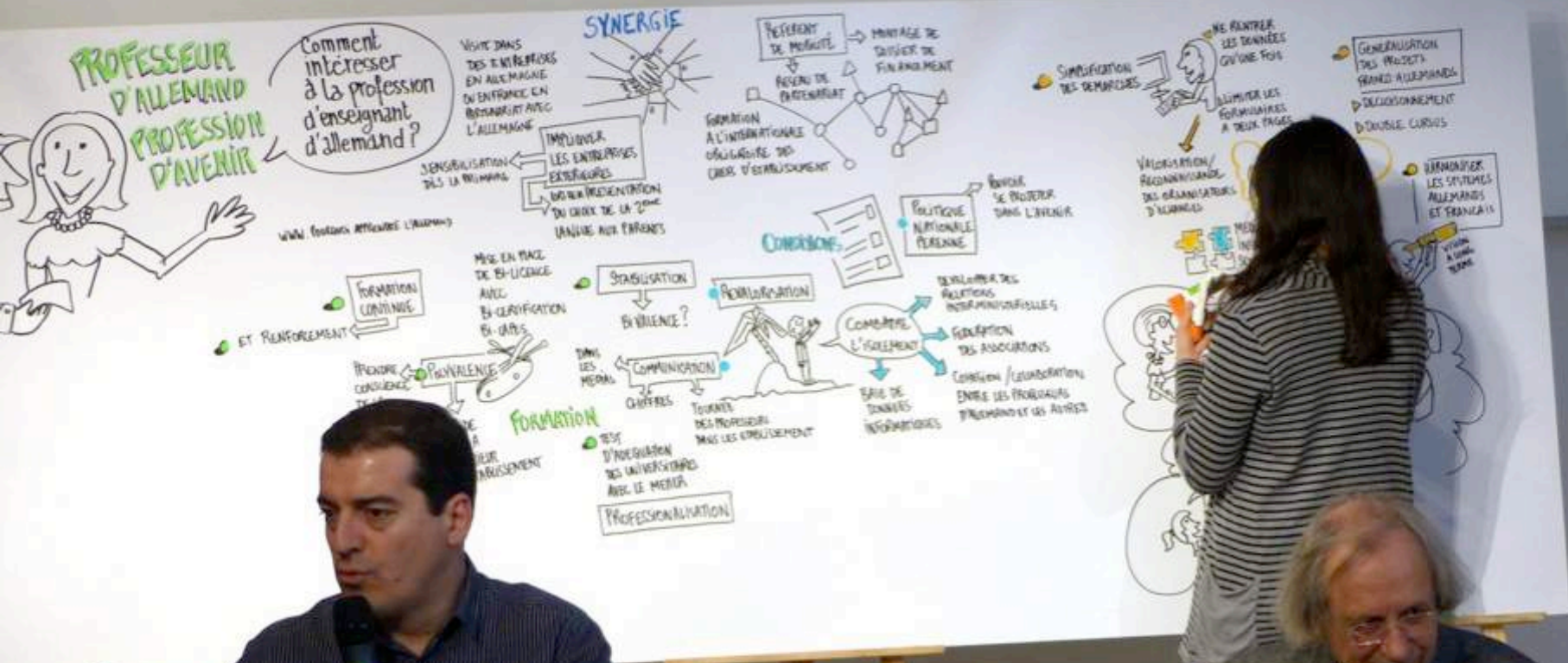
Certitudes

Réformes  
permanentes

Salaire

Sécurité

Utile



# II. Propositions de mesures et d'actions concrètes

Frédéric Auria & Hans Herth

## II. Proposition de mesures et d'actions concrètes

### A. Synergie

#### Mise en réseau des enseignants d'allemand entre eux et avec les enseignants d'autres disciplines

- Créer une plaquette qui recense toutes les informations et les plateformes, sites web existants (par exemple ADEAF, Goethe-Instituts, Eduscol, f+d, OFAJ, FAFA) et définir un responsable académique chargé de diffuser les informations auprès des nouveaux arrivants, à renouveler et actualiser chaque année, et mettre sur les sites académiques de la discipline,
- Faire mieux connaître les associations du réseau franco-allemand aux futurs et aux jeunes enseignants,
- Créer des groupes d'échange entre professeurs d'allemand.

#### Échanges de poste à poste et simplification des échanges d'enseignants

- Encourager la participation à ces programmes en essayant de réduire les déséquilibres organisationnels entre les deux pays (en particulier le nombre d'heures et de disciplines enseignées),
- Soutenir le professeur dans ses démarches concernant l'installation dans l'autre pays.

#### Information du public potentiellement intéressé par la profession d'enseignant d'allemand

- Encourager les professeurs aimant leur métier à témoigner au sein des établissements secondaires et supérieurs,

Compte rendu

Forum de dialogue

Lyon, le 25.01.14

- Diffuser les chiffres probables des départs à la retraite des professeurs d'allemand et les besoins en enseignants d'allemand.

#### Généralisation des projets interdisciplinaires

- Créer des contenus d'enseignement franco-allemands linguistiques et non-linguistiques : pour faire rayonner la matière, il semble nécessaire de généraliser les projets interdisciplinaires entre langues et sciences humaines et sociales, en créant par exemple des cours avec comme arrière-plan, l'allemand, même pour les non-germanistes, comme un cours sur l'entreprise en allemand et en français,
- Organiser des tandems lors de l'organisation des voyages et échanges, en assurant une production commune avec des disciplines autres que linguistiques.

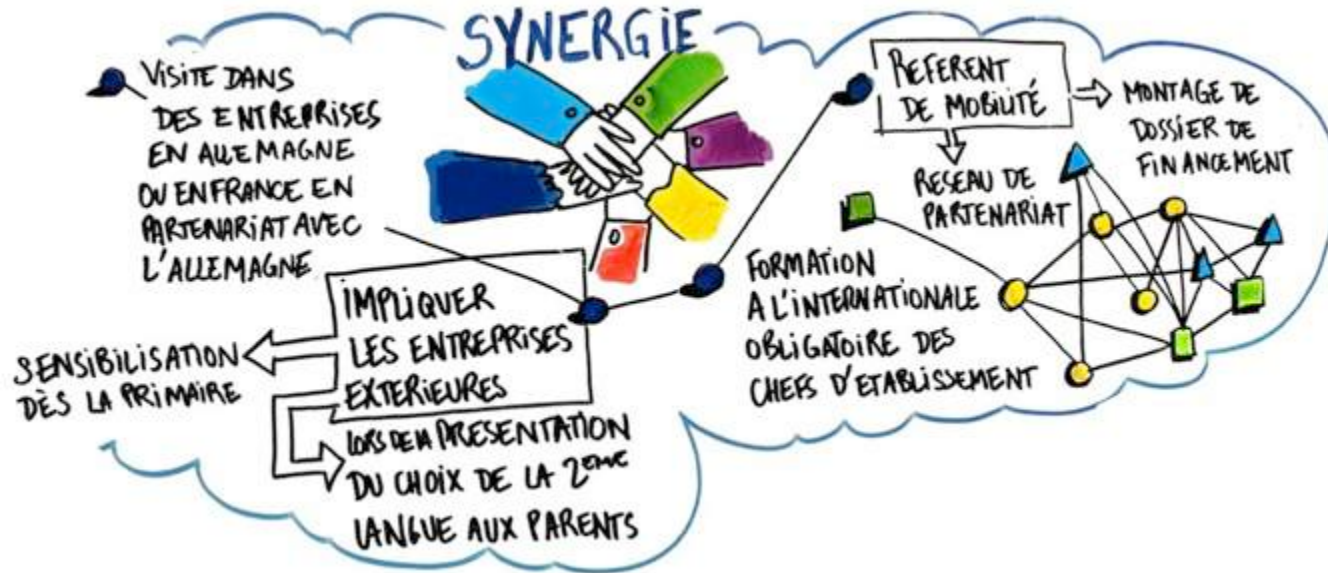
#### Ouverture des cours d'allemand sur les arts

- Faire intervenir des artistes, avec des méthodes d'enseignement et un cadre différents qui encouragent les élèves à prendre la parole. Des intervenants extérieurs pourraient proposer de nouveaux projets à réaliser en classe en allemand.





## II. Proposition de mesures et d'actions concrètes Synergies



### B. Ouverture

#### Le monde des entreprises

- Intégrer des entreprises allemandes en France (ou ayant des contacts avec l'Allemagne) dans le programme de découverte des métiers au collège pour motiver les élèves, par exemple impliquer davantage les entreprises lors de la présentation du choix de la LV2 ou lors des interventions de type « All »ES et d'autres,
- Organiser davantage de visites d'entreprises et de stages : faire découvrir le monde professionnel nécessitant des germanistes, et ce à tous les niveaux. Il est également important de faire connaître aux enseignants les responsables des plateformes franco-allemandes de la formation professionnelle et d'autres initiatives comme « Unternehmen Deutsch » du Goethe-Institut, les salons Connecti de l'emploi franco-allemand...

#### La mobilité franco-allemande dans les lycées professionnels

- Généraliser les périodes de formation en entreprise en Allemagne sans rentrer toutefois dans une démarche utilitariste ou mono-disciplinaire. Ceci donnerait une meilleure image de l'apprentissage en lycée professionnel. Les élèves sont ensuite les meilleurs ambassadeurs de la culture et de la langue.

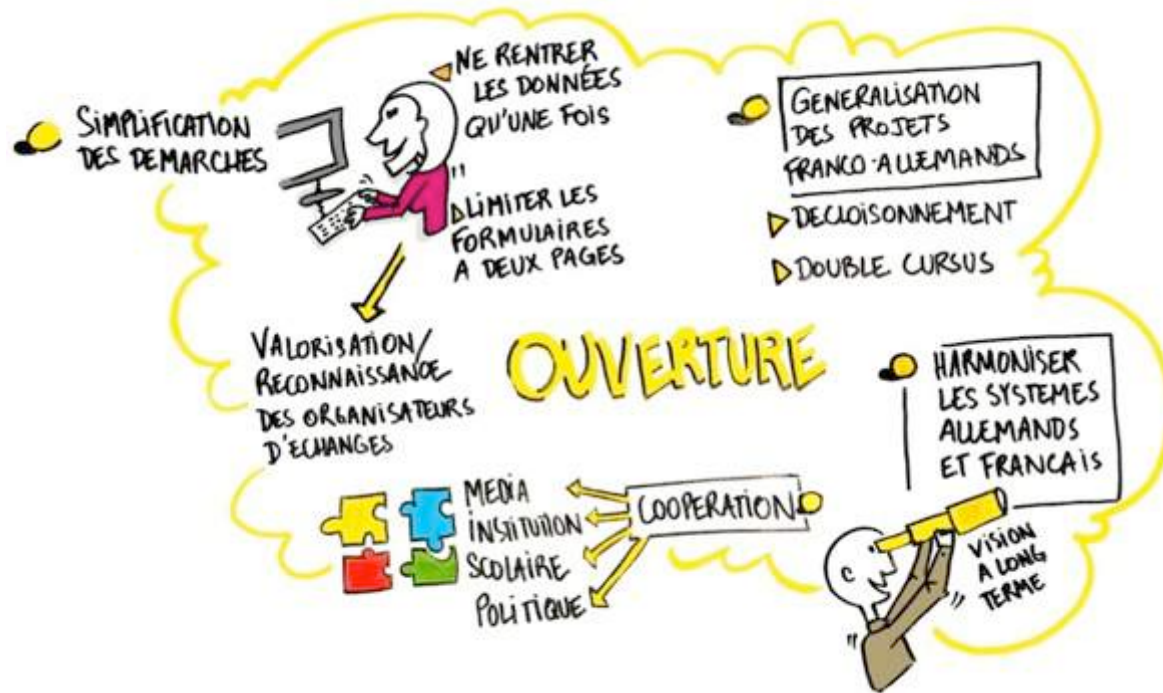
#### La coopération de l'établissement scolaire avec les associations

- Organiser des sorties avec les classes à la rencontre d'associations franco-allemandes pour faire découvrir la culture et les projets autour de l'Allemagne au niveau local,
- Créer des synergies et répartir les mesures entre les associations et institutions, de la Fédération des Associations Franco-Allemandes au Goethe-Institut en passant par l'ADEAF, pour mieux les faire connaître et mieux faire profiter les enseignants d'allemand de l'offre du réseau franco-allemand,
- Soutenir des contacts scolaires et l'engagement des jeunes avec les comités de jumelages.

#### La Coopération avec les médias : l'image du métier

- Rendre publiques les coopérations en place au niveau régional et local,
- Approfondir une coopération entre les médias, le système scolaire et les politiques franco-allemandes, voire une coopération élargie à l'échelle européenne,
- Mettre en place davantage de campagnes de publicité sur le métier (reportages télévisés et sujets de journaux diffusés dans les médias nationaux),
- Travailler sur les représentations mentales des pays germanophones : susciter l'intérêt pour la culture et la langue en la libérant de son image élitiste et conservatrice.

## II. Proposition de mesures et d'actions concrètes Ouverture



### C. Conditions

#### Politique nationale pérenne et assumée

- Développer des relations interministérielles pour mieux accorder les décisions, pour mieux transmettre les besoins des professeurs d'allemand et de langues en général, par exemple faciliter les sorties du territoire, faire connaître les besoins d'allemand sur le marché du travail, harmoniser les systèmes de formation en Allemagne et en France,
- Chercher un meilleur partenariat avec des compagnies de transports, des musées et des établissements culturels dans les pays germanophones pour faciliter et favoriser les contacts et les échanges scolaires,
- Garantir et financer la pérennité des dispositifs créés, par exemple les classes bilingues et les sections européennes dès le collège.

#### Soutien et simplification des démarches lors de l'organisation des programmes de mobilité et d'échange (enseignants et élèves)

- Créer des postes de référent mobilité par établissement. Ces professeurs conseilleraient leurs collègues et les aideraient à monter les dossiers de financement pour les programmes de mobilité et les échanges. Ils serviraient également de liaison avec le Délégué académique aux relations européennes, internationales et à la coopération (DAREIC),

- Rémunérer ou décharger de quelques heures ces référents mobilité,
- Former les chefs d'établissement et les chefs des travaux à la mobilité internationale et rendre celle-ci obligatoire dans le contrat d'objectif ou projet d'établissement,
- Créer un vademecum du départ à l'étranger, ou encore faire en sorte que les classes des professeurs en poste dans plusieurs établissements puissent partir ensemble sans poser de problèmes d'intendance,
- Simplifier les démarches administratives et réduire les délais, par exemple pour la demande des subventions, les autorisations de sortie du territoire et les échanges scolaires. Avec des formulaires en ligne, des dossiers plus courts et la numérisation de documents, il serait possible de faciliter les échanges scolaires, surtout si les professeurs ne doivent pas refaire chaque année les mêmes démarches.

#### Revalorisation du métier

- Revaloriser le métier d'enseignant par une politique salariale attractive et la prise en compte dans le calcul de son service de toutes les tâches pédagogiques, comme les certifications ou les contrôles en cours de formation, mais aussi des tâches administratives effectuées par le professeur,
- Reconnaître le travail accompli lors des préparations d'échanges et de voyages. On pourrait par exemple

## II. Proposition de mesures et d'actions concrètes Conditions

compter en heures supplémentaires les heures de préparation ou créer une décharge horaire,

- Revaloriser le métier par une meilleure reconnaissance des LV2 dans l'enseignement secondaire comme dans l'enseignement supérieur, en augmentant leurs coefficients par exemple, leur quotité horaire aussi parfois (pas moins de 3 heures hebdomadaires).

### Lutte contre l'isolement et mise en réseau

- Développer le travail en équipe des professeurs de langues vivantes au sein des établissements
- Développer l'équipement et la maintenance informatique ainsi que la maîtrise des outils afin de faciliter les échanges entre les professeurs via des plateformes comme Moodle.

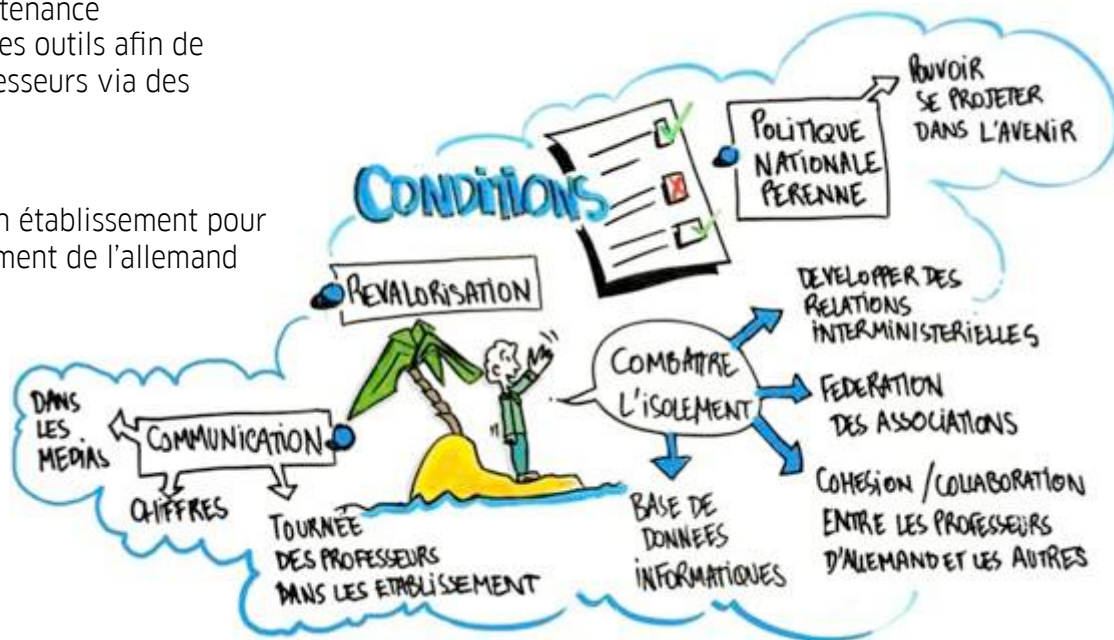
### Stabilisation sur un établissement

- Éviter l'enseignement dans plus d'un établissement pour maintenir la visibilité et le rayonnement de l'allemand

- Faire prendre conscience de l'importance d'avoir un enseignant d'allemand par établissement qui peut s'engager et porter des projets, chose bien plus difficile en cas de service partagé.

### Polyvalence

- Offrir la possibilité d'une bivalence volontaire, d'un enseignement en section européenne,
- Proposer une reconnaissance des multiples compétences de l'enseignant d'allemand, dont celles acquises lors de son parcours avant l'enseignement de l'allemand.



### D. Formations

#### Information sur la formation d'enseignant d'allemand

- Intensifier l'information en direction de candidats potentiels sur la formation,
- Promouvoir la profession auprès des assistants d'allemand en France et de personnes qui n'ont pas suivi une filière universitaire classique LLCE mais sont susceptibles de vouloir et pouvoir enseigner l'allemand.

#### Formation initiale des futurs enseignants d'allemand préparant à la pratique

- Accompagner au mieux le professeur-stagiaire en proposant deux ans de stage au lieu d'un,
- Diversifier les stages : proposer aussi des stages chez des acteurs extra-scolaires du réseau franco-allemand pour faire connaître les possibilités et les ouvertures que la coopération franco-allemande propose,
- Proposer plus fortement des stages à l'étranger dans le parcours, par exemple dans les établissements scolaires allemands, et valoriser cette expérience,
- Ouvrir les stages sur le monde du travail et ses besoins linguistiques,
- Promouvoir les cursus de bivalence ne produirait pas seulement une stabilité de la profession dans un établissement mais rendrait l'allemand plus visible. L'allemand n'aurait pas seulement plus de poids dans les prises de décision au sein de l'établissement, mais

rendrait plus attractives les études de LLCE car les étudiants ne seraient plus obligés d'abandonner une matière pour l'autre : en effet, de nombreux étudiants choisissent le cursus LEA, et non le cursus LLCE, pour ne pas abandonner une langue, ce qui n'est pas une bonne préparation au CAPES,

- aider les universités dans l'élaboration de cursus binationaux et les promouvoir davantage.

#### Formation continue des enseignants d'allemand

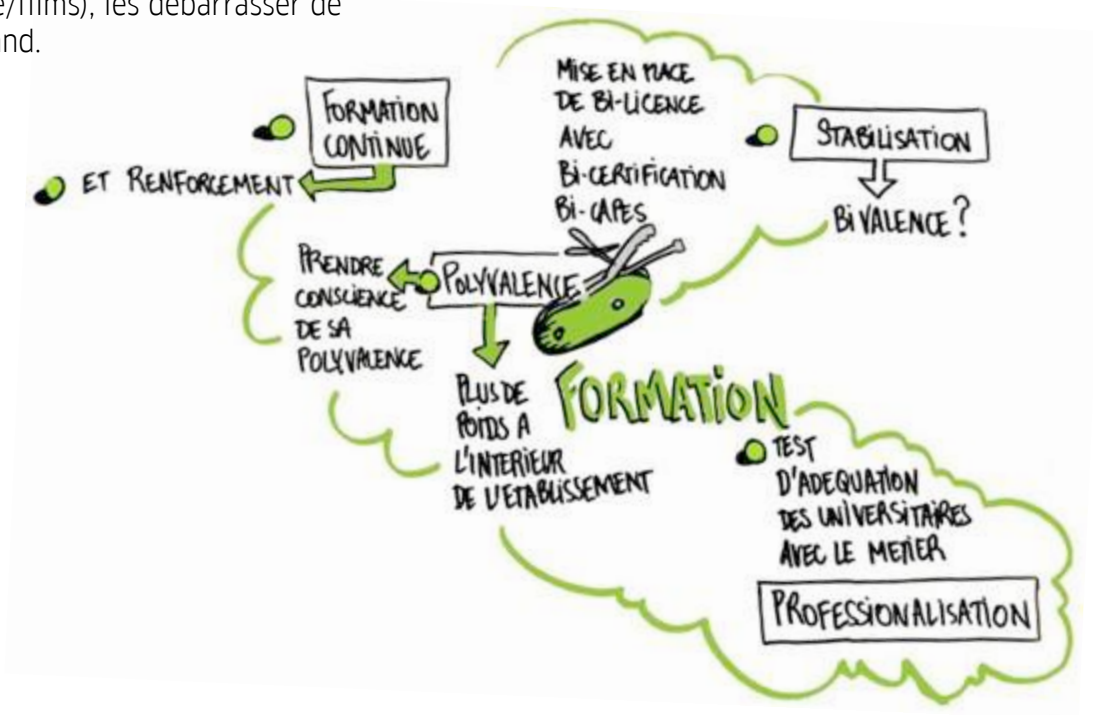
- assurer et rendre obligatoire (par exemple par un système de crédits à valider périodiquement) la formation continue en diversifiant les offres : renforcement langagier, didactique, actualités des pays germanophones, propositions transdisciplinaires (allemand et arts, allemand et politique, allemand et sciences...).

#### Contenus de la formation - initiale et continue - répondant aux questions qui se posent sur le terrain

- Prendre en compte les aspects psychologiques du métier, c'est-à-dire approfondir la formation à la psychologie des enfants et des adolescents, mais aussi étudier les enjeux psychologiques pour une bonne préparation à la gestion de classe,
- Mettre plus l'accent sur l'entraînement phonétique de l'allemand pour une meilleure maîtrise, mais également pour la transmission aux élèves,

## II. Proposition de mesures et d'actions concrètes Formations

- Ouvrir la formation sur des méthodes didactiques plus actionnelles, moins magistrales,
- Continuer à moderniser les contenus des manuels, les adapter à des sujets plus modernes (intégrer d'avantage de littérature/art/musique/films), les débarrasser de l'image élitiste de l'allemand.



## II. Proposition de mesures et d'actions concrètes







# Conclusion

# CONCLUSION

Le compte rendu de la journée de dialogue montre qu'une multitude de réponses a été donnée à la question initiale : *Comment intéresser à la profession de l'enseignant d'allemand ?* Le champ des réponses est vaste et complexe, car il n'est jamais simple de promouvoir une profession : il faut s'interroger sur ses contenus, ses conditions de travail, son quotidien, sa place dans la société, sur les enjeux liés aux changements sociaux. Qu'est-ce qui rend cette profession si intéressante ? C'est son contenu – la langue allemande et les cultures germanophones – qu'il faut d'abord tout simplement aimer. Sa promotion est déjà très intense et tous sont d'accord sur le fait qu'il faut poursuivre sur cette voie – car sans élèves pas de professeurs. Mais l'attractivité de la profession passe aussi par un soutien des acteurs sur le terrain – les professeurs d'allemand en fonction – et le développement de la discipline. En faisant davantage savoir que les conditions de travail sont intéressantes et les contenus passionnants, les chances de trouver de futurs enseignants d'allemand augmentent naturellement.

Le développement de la discipline passe par une adaptation de la formation et des outils d'enseignement au nouveau rôle du professeur et aux réalités des élèves, se préparant au marché du travail européen. Un enseignement moderne par des enseignants compétents et enthousiastes entretient le goût des élèves pour la langue allemande et les cultures germanophones et peut les

motiver à devenir enseignants d'allemand à leur tour. L'élément décisif est donc que les enseignants aiment leur métier grâce aux bonnes conditions qu'ils y trouvent, la diversité des tâches à accomplir, la reconnaissance morale et financière de leur engagement, une formation de qualité, et un soutien politique stabilisant la profession et l'enseignement du primaire jusqu'au supérieur.

Mais c'est aussi l'ouverture de la profession vers des horizons divers qui rend le métier d'enseignant d'allemand plus attractif :

- ouverture vers le monde du travail, prise de conscience de l'utilité de l'allemand : l'allemand est *un plus* sur un marché du travail globalisé. Cela lui confère un nouveau statut dans les apprentissages et les formations, y compris la formation tout au long de la vie. En effet, l'avenir de l'allemand en France se profile également en dehors du secondaire, au niveau d'une demande croissante des adultes et des entreprises. La conception du métier de professeur d'allemand doit tenir compte de ce nouveau contexte qui exige une offre d'allemand plus large et plus diversifiée, plus dense ou mieux répartie, plus facile à trouver et à appréhender.
- ouverture de la conception des manuels, qui doivent tourner le dos à l'image élitiste de l'allemand en montrant une image moderne de l'espace germanophone.

## Conclusion

- ouverture vers d'autres disciplines, pour créer des synergies entre enseignants et montrer que les langues vivent.
- ouverture des parents à une image différente de l'allemand : l'allemand est accessible à tous, de l'apprenti à l'étudiant.

Si l'allemand gagne ainsi une place valorisée dans le secondaire et le supérieur, les élèves se rendront compte de son importance, quelle que soit la voie scolaire qu'ils emprunteront, et cela suscitera plus d'intérêt pour les carrières de son enseignement par la suite.

C'est dans cette perspective qu'étaient réunis des acteurs de tous les horizons afin de s'interroger collectivement sur les pistes pour faire évoluer le métier de professeur d'allemand et le rendre plus attractif. Des champs d'action et des perspectives ont été identifiés, des actions et des solutions proposées.

La méthode de partage de la parole entre tous les participants et d'addition créative des idées a permis de stimuler la libre expression des participants tout en préservant les débats de la tentation de vaines confrontations de positions antagonistes.

Grâce à la diversité des participants, de nombreuses pistes ont donc pu être évoquées. Si certaines étaient déjà connues, cette journée a permis de les faire partager, de les éclairer et de mieux les faire comprendre, puis de les enrichir des différents points de vue.

Cette production d'idées est une première étape. Il faut maintenant proposer à des groupes d'expertise d'explorer méthodiquement les directions dégagées. Ces "experts" sont de deux sortes :

- d'un côté les cadres de l'Education nationale avec leurs différents partenaires extérieurs éventuels,
- de l'autre tous ceux qui sont concernés au premier chef : les professeurs, c'est-à-dire les acteurs qui portent et opèrent le changement attendu. Ils sont les mieux placés pour détailler les conditions dans lesquelles les changements peuvent être mis en œuvre et aider à préciser non seulement les voies ouvertes, mais également questionner leur pertinence et la faisabilité des solutions et mesures proposées.

Certaines suggestions pratiques concrètes qui ont surgi au cours des débats méritent d'être rapidement prises en compte dans le contexte actuel de pénurie d'enseignants d'allemand.



**Forum de dialogue - Lyon le 25.01.14**  
**« professeur d'allemand, profession d'avenir »**